

CHOLLET Tanguy
COUDERC Maxime

Carnet d'itinérance

L'EVOLUTION DE L'ÎLE DE LA JATTE



Plan actuel de l'île sur lequel nous avons réalisé notre support papier

Introduction:

Ce carnet d'itinérance part avant tout d'un lieu que nous avons voulu mieux comprendre: l'île de la Jatte, sur la Seine, à cheval entre les communes de Neuilly-sur-Seine et de Levallois-Perret. L'un de nous –Maxime- connaît assez bien le lieu, puisqu'il habite dans la ville de Neuilly; l'autre –Tanguy-, parisien récent, découvre pour la première fois la ville et l'île.

Ce qui nous a d'abord intrigué à propos de ce lieu, c'est son caractère d'une part facilement visible et identifiable, notamment sur une carte où les îles de la Seine ressortent aisément, et d'autre part isolé et discret, potentiellement en rupture avec le reste de l'espace urbain, qui contribue à donner à l'île un grand attrait résidentiel.

La proximité de l'île avec Paris lui permet d'être un lieu de détente des citadins dès le 18^{ème} siècle. Les nombreux acquéreurs successifs aménagent l'île, comme le roi Louis-Philippe en 1818 puis un riche industriel, Antoine Herzog en 1877. L'île devient petit à petit populaire avec ses nombreuses guinguettes et ses malfrats. Mais ce sont surtout les peintres impressionnistes en y posant leur chevalet qui lui apportent sa célébrité.

Elle suit ensuite la civilisation industrielle avec l'implantation d'industries pionnières, notamment l'automobile et le naval. Après la première guerre mondiale, une reconstruction fut nécessaire et elle retrouva ses guinguettes et ses promeneurs à la Belle Epoque. Petit à petit, elle se transforme en quartier résidentielle calme, complet et recherché pour garder son charme unique.

Les sources que nous avons choisi d'exploiter plus en profondeur expriment cette dimension duale de l'île.

Notre première source sont les tableaux impressionnistes. L'île est un sujet iconographique largement exploité par la peinture et la photographie, qui représentent le plus souvent un lieu en retrait du reste des activités urbaines. Le premier est un tableau de Georges Seurat, *Un dimanche après-midi à la Grande Jatte*, peint en 1886, qui a grandement participé à faire connaître l'île. Pas moins de dix tableaux ont été réalisés par la suite, par cinq autres peintres impressionnistes, Monet, Nozal, Sisley, Van Gogh et Gleizes. Un parcours a été mis en place par le conseil départemental en 2009 à chacun de lieux où les peintres ont posé leur chevalet, avec à chaque fois un panneau d'information. Nous avons suivi ce parcours durant notre itinérance. Il nous a permis de garder à l'esprit que l'île était profondément différente à l'époque des grands peintres.

Notre deuxième source est une photographie de presse datant des années 1910, représentant l'usine de construction automobile Clément-Bayard située sur la partie levalloisienne de l'île. La photographie est prise depuis les berges de la Seine du côté de Courbevoie. Nous l'avons trouvée sur le site Gallica. Elle représente bien le passé industriel de la Jatte, qui a participé au développement industriel des Hauts-de-Seine, avec une spécialisation dans l'automobile et l'aéronautique. Nous avons voulu voir dans notre parcours si des traces subsistaient de cette activité autrefois prospère, si ce passé continuait à être valorisé aujourd'hui dans l'organisation spatiale.



Panneau informatif du tableau de Seurat

Avec notre troisième source, nous voulions étudier la dynamique de résidentialisation de l'île de la Jatte, à l'œuvre depuis les années 1960, et la manière dont elle a pu provoquer une profonde transformation dans la sociologie de l'île. Cette source est une vidéo promotionnelle pour un projet immobilier de haut standing porté par SEGER IMMOBILIER, datant des années 2010. Il est vrai que cette source n'est pas historique à proprement parler, mais elle témoigne d'une résidentialité réservée à des catégories privilégiées et arrivant à des sommets dans le coût d'achat des logements.

Le trajet que nous avons effectué sur l'île est assez simple: nous avons fait le tour, en y entrant et sortant par le Pont Suspendu à la pointe sud, nous inspirant ainsi un peu de la balade des impressionnistes. Nous nous sommes d'abord dirigés vers l'aval, par le côté du Petit bras de la Seine, *via* le Boulevard du Parc et le boulevard Georges Seurat, puis, arrivés à la pointe nord, au niveau du mât de Levallois, nous sommes revenus par le côté de l'île situé en face de Courbevoie. Nous avons choisi de rester sur l'île, sans adopter de point de vue extérieur, en regardant l'île de la Jatte depuis la rive opposée par exemple. De cette manière, nous pouvions éprouver au mieux l'idée que nous avions d'abord d'une île isolée du reste de la ville et retrouver les traces du passé de l'île.

Ainsi, nous tenterons de repérer au cours de notre visite tous les points notables qui permettent de mettre en valeur les différentes périodes qu'a connues l'île de la Jatte. Nous chercherons à comprendre comment l'île a pu profondément se transformer sociologiquement, sans pour autant négliger son histoire, dont certaines dimensions continuent à être mis en valeur quand d'autres sont passées sous silence.

I/ Louis Philippe engage une ouverture avec Paris

A. Les aménagements de Louis Philippe

En 1830, Louis-Philippe fait l'acquisition de nombreux terrains sur l'île et commence de nombreux aménagements pour un grand parc. Il fait transporter le temple de l'amour du Parc Manceau vers la pointe sud de l'île, comme la proue d'un navire. Ce temple est l'un des symboles de l'île de la Jatte, il est accompagné d'un jardin à la française. A l'intérieur, le calme s'impose où le silence traduit un cadre romantique agréable. Cette partie tend à rappeler l'aspect "balade au bord l'eau" qui était cher à Louis Philippe dans les années 1850. Son excentricité, par rapport à l'île, maintient une relative raréfaction des passants et renforce la sérénité du lieu même de nos jours.



Le temple de l'amour et son jardin



Nous avons remarqués que l'île n'appartient pas à une seule commune mais est partagée par deux villes. La plus grosse partie, en amont, appartient à la ville de Neuilly tandis

que le reste, plus petit, est sous le contrôle de la ville de Levallois. Un responsable du parc de la Jatte nous raconte que le partage inéquitable de l'île entre les deux communes s'explique par la présence de deux petites îles à l'époque – la Grande Jatte et la Petite Jatte, comme le prouve la carte de Cassini – appartenant à chaque ville, ensuite réunies artificiellement par les aménagements.



La carte Cassini de l'île

B. Les ouvertures vers Paris

La passerelle de Neuilly est le premier point de liaison entre l'île et la rive. Aux débuts, il n'y avait qu'un pont mobile, qui était démonté chaque année avant les crues. Puis les frères Seguin construisent en 1828 un pont suspendu en fil de fer, une innovation à l'époque. De nos jours, ce pont a laissé place à une passerelle piétonne pour évacuer la voiture de cette partie de l'île.

Depuis 1869, le pont Bineau/Courbevoie traverse l'île de la Jatte de Neuilly à Courbevoie. Il est démoli plusieurs fois pendant les guerres, pour ne pas servir de passage vers Paris. Aujourd'hui il reste le seul accès de l'île en voiture.

Enfin, le pont de Levallois, construit pendant la première guerre mondiale, passe par-dessus l'île et ne lui est relié que par un escalier. Mais une passerelle piétonne donne aussi un accès direct à l'île depuis Levallois.

L'île, par ces ponts, s'est ainsi successivement rapprochée de la rive droite – c'est-à-dire Paris- pour attirer les citadins; puis de la rive gauche, durant la période pré-industrielle.

II/ L'esprit Guinguette

A. Un marqueur important de l'identité de l'île

Depuis le début du XIXe siècle, l'île de la Jatte est connue pour ses Guinguettes, des bars populaires où l'alcool, exonéré des taxes parisiennes, est très peu cher. Elles attirent des parisiens venus s'encanailler, et des ouvriers travaillant dans les usines proches, dans le nord-ouest parisien. A ce moment, c'est le caractère isolé et sauvage de l'île qui attire: elle est très peu aménagée, les berges ne sont pas endiguées, il y a beaucoup d'arbres. Les parisiens viennent donc se détendre, s'amuser, prendre le vert. De plus, l'île était le lieu d'une forte activité de loisirs liés à la Seine. Les cartes postales de l'époque que nous avons pu voir par ailleurs représentent souvent des barques et des pêcheurs.



Une ancienne guinguette maintenant reconverti en maison privée



La Guinguette de Neuilly

L'esprit des guinguettes continue aujourd'hui d'être exploité par les restaurants. Il reste une ressource d'identité pour l'île, qui rappelle son histoire d'espace récréatif populaire



Le Petit Poucet

et animé, alors même que l'île est aujourd'hui très calme, très résidentielle, et recherchée justement pour ces raisons. Certains des restaurants de l'île sont toujours ouverts après plus de 100 ans d'activité ; ainsi le Petit Poucet, ouvert en 1910, dans l'ancien pavillon de chasse de Louis-Philippe. La Guinguette de Neuilly, quant à elle, participe à perpétuer la mémoire du lieu en conservant ce nom depuis la fin du XIXe siècle. Elle met d'ailleurs en avant le fait qu'elle était fréquentée par les canotiers de la Seine ou les ouvriers. Aujourd'hui, la clientèle de ces restaurants s'est embourgeoisée, on y vient aussi beaucoup pour des repas d'affaires. Les restaurants restent donc très prisés, mais sont maintenant fréquentés par une clientèle plus favorisée, qui peut être séduite par l'identité populaire originelle.

B. Activités de malfrats liés à l'isolement et aux guinguettes

L'Hôtel de la Jatte, quant à lui, a aussi connu une transformation radicale. D'hôtel proposant des chambres louées à l'heure jusque dans l'Entre-deux-Guerres, il est devenu l'établissement le plus chic de l'île, en affichant quatre étoiles. Loin d'être passée sous silence, cette origine est toujours évoquée par l'hôtel dans sa présentation publicitaire, sous forme d'anecdote.

L'hôtel rappelle aussi le fait que les Guinguettes de l'île, par leur côté récréatif, attiraient la prostitution. Avant la construction des deux grands ponts de Courbevoie et de Bineau, à la fin du XIXe siècle, l'île n'était vraiment accessible que par bateaux et était ainsi très discrète pour les activités illégales. En plus de la prostitution, l'île était réputée pour être le repère des gangsters et même un espace privilégié pour les duels. L'ouverture des deux ponts permet à la police de mieux contrôler l'île, reprise en main notamment symbolisée par une descente de police très médiatique en 1908, visant surtout la prostitution.



L'Hôtel de la Jatte



Vue actuelle similaire au tableau de Seurat

III/ La Jatte: un espace de promenade prisé hier comme aujourd'hui

A. Depuis Monet, un lieu loin de la ville pour prendre le vert.

Ce qui ressort principalement des tableaux peints par les impressionnistes, c'est l'idée d'un havre de paix et de nature en rupture avec l'agitation de la ville. *L'île de la Grande Jatte*, peint en 1874 par Claude Monet exprime tout particulièrement cette idée. Dans ce tableau, l'île apparaît comme un endroit de repos et de loisir, avec des balades en barques, des espaces de promenade, dans un environnement de verdure. L'industrie n'est évoquée que pour être mise à distance. Le temps passé sur l'île est un temps de repos après ou avant le travail à l'usine. Sur la gauche du tableau, Monet représente une forêt relativement dense, évoquant peut-être ainsi la réputation sulfureuse des bois de la Jatte. La photo ci-contre est prise du lieu où Monet a peint son tableau. On voit clairement que la ville s'est étendue sur les berges de la Seine du côté de Courbevoie. Les promenades le long du fleuve sur l'île restent présentes, mais sont stabilisées avec les digues. Quant à l'industrie, elle a massivement décliné.



Panneau informatif du tableau de Monet



Vue actuelle similaire au tableau de Monet

B. Le Parc de la Jatte: des aménagements privilégiant des espaces détente.

La commune de Levallois a tenu à aménager un parc proposant des allées arborées et de grandes pelouses sur la pointe nord de l'île. Ce Parc de l'île de la Jatte a été inauguré en 1993. Très récent, il se veut un symbole du caractère calme, voire « coupé du monde » de l'île ; il est possible d'y pique-niquer, en écho aux balades du dimanche après-midi de la période impressionniste. L'aménité des rives de la Seine continue donc à être exploitée, l'éloignement du reste de la ville et la présence d'éléments naturels sont très attractifs. Les promenades le long de la Seine restent un élément d'identification important et attractif.

Par ailleurs, l'île est riche de nombreux autres espaces verts. Nous avons vu beaucoup de squares, souvent à l'endroit des panneaux du parcours des impressionnistes. Cela participe à faire de l'île un lieu d'une excellente qualité de vie, d'où se dégage une grande tranquillité.



Parc de l'île de la Jatte

Les ruches de l'île



C. Le Parc, espace de biodiversité

Au parc de la Jatte, Levallois mène aussi une politique de valorisation de la biodiversité, montrant ainsi que l'urbanisation de l'île ne s'est pas traduite par sa dénaturation complète. Le parc est labellisé « Refuge Jardin d'Oiseaux » avec la présence de nombreuses espèces d'oiseaux que la ville de Levallois protège et nourrit, en complétant de l'installation de nichoirs. Nous avons aussi vu un jardin pédagogique composé de plantes aromatiques, la maison à insectes et ses 22 ruches qui permettent de récolter du miel. De plus, on y trouve la Maison de la Pêche, qui comprend un petit musée et un aquarium. Ces aménagements et cette mise en valeur de la nature ont pour objectif d'attirer les habitants vers le parc mais aussi de garder l'esprit de détente dominicale et estivale qu'a toujours eu l'île.

IV/ Un riche passé industriel

A. Un passé automobile et navale

Nous avons remarqué sur notre chemin une rue de la Marine. Cette rue est ainsi nommée en mémoire des chantiers de réparation navale situés sur l'île durant la période industrielle.



De même, nous avons remarqué un petit port de plaisance situé sous le pont Bineau pour les résidents de l'île. C'est un petit clin d'œil que l'on peut avoir de l'ancien port industriel situé sur l'autre rive de l'île, de l'activité navale, très présente, et aussi des péniches qui venaient prendre leur chargement directement des industries situées sur l'île. Nous notons alors la mutation de l'île de l'industrialisation vers la résidentialisation avec le passage d'un port industriel à un port de plaisance.

Le port de plaisance de l'île



Photo de presse des usines Bayard



La carte postale qui nous sert de source rappelle la présence d'une forte industrie automobile sur l'île avec les usines Bayard. Malheureusement, nous n'avons pas trouvé lors de notre balade de trace de ces anciennes usines. Cependant, nous avons trouvé une carte de 1950 qui montre bien la présence de hangar et d'une ancienne usine sur l'île.



La carte de l'île en 1950

B. Le bâtiment du café de la Jatte, dernier témoignage d'un passé peu mis en valeur

Le café de la Jatte a été construit en 1877 par le riche particulier Antoine Herzog, qui avait acheté une grande partie des terrains avals (c'est-à-dire au nord) de l'île. Ce bâtiment, qui comprend à l'origine des salles de jeux, de patinages et un gymnase, est construit pour pouvoir regrouper toute sa famille.

Au fil du temps, il abrite ensuite la société l'Électrographie, puis il sert de remise aux décors de l'Opéra et de l'Opéra-comique. C'est aujourd'hui un restaurant célèbre.

Ce bâtiment a été conservé au fil des années, devenant patrimoine architectural de l'île. Il représente à lui seul l'ensemble des périodes que le territoire a connu et il reste le plus beau symbole conservé de la période industrielle, voire le seul.



Le Café de la Jatte

V/ La résidentialisation complétée par la tertiarisation

A. Un quartier résidentiel luxueux et complet

L'île est composée de petits pavillons le long de la rive, qui sont sans doute un lointain reste des guinguettes sur l'île. La plupart de ces pavillons ont été rénovés et sont devenus des propriétés privées pour une population résidente disposant de revenus élevés. L'intérieur de l'île est composé d'immeubles plus modernes et plus standards, ayant remplacé les bâtiments industriels de l'époque.



*Immeuble résidentiel
avec commerces de
proximité*

Des pavillons individuels



De nombreuses installations complémentaires font de cette île un quartier résidentiel complet. Tout d'abord, nous remarquons la présence d'une crèche et d'une école maternelle où les résidents peuvent laisser leurs enfants. De plus, les immeubles sont accompagnés de commerces de proximité tels que des supérettes, une boulangerie, une boucherie et une pharmacie afin de faciliter les déplacements des résidents.

Enfin, du côté amont de l'île se trouve un regroupement sportif, avec un stade, des terrains de tennis, deux terrains de basket, un practice de golf ainsi que de nombreux autres petits équipements. Cette partie de l'île est fréquentée par de nombreux jeunes et ouvre l'île aux résidents de Neuilly et Levallois. Cela complète totalement la formation d'un quartier résidentiel complet sur l'île.

Cependant, la résidentialisation n'est pas terminée. Quelques projets de constructions résidentielles se réalisent toujours actuellement au cœur de l'île au niveau de pont Bineau/Courbevoie. Ce sont surtout des immeubles de haut-standings modernes, dont le prix au mètre carré est similaire à celui de Paris et qui soulignent présence d'une population aisée et privilégiée dans ce quartier.



Immeubles de haut standing en construction

B. La présence de sièges sociaux de grandes entreprises

Dans la partie amont de l'île, à proximité du stade sont situés des locaux écologiques nouveaux, nommés Ecosphère. Ces constructions sont des sièges sociaux de grandes marques, telles Orangina par exemple. Depuis la période industrielle, les entreprises n'ont cessé d'être présentes sur l'île. Néanmoins, nous observons une mutation de secteur d'activité du secondaire vers le tertiaire et que les bâtiments sont maintenant des sièges sociaux et non plus des usines. Le quartier d'affaire de La Défense à proximité constitue un atout pour l'installation des entreprises sur l'île.



L'Ecosphère



Le stade Monclar

Conclusion

Cette promenade nous a permis de confirmer que l'île de la Jatte a connu depuis le XIXe siècle plusieurs fonctions: du loisir au temps des guinguettes, elle s'est industrialisée au cours du XXe siècle, pour aujourd'hui être un lieu résidentiel très privilégié.

La sociologie de l'île s'est ainsi profondément transformée. Pourtant, l'habitat cossu et calme continue de faire référence au passé populaire festif comme vecteur d'identification fort. Malheureusement, nous n'avons pas vu autant de traces d'activités industrielles que nous l'espérions. Elles n'ont laissé en héritage qu'un maigre patrimoine architectural, et sont aujourd'hui que peu mise en valeur car la résidentialisation ne correspond pas à au passé industriel de l'île.

Malgré l'urbanisation quasiment totale de l'île que nous avons pu apercevoir, nous avons été marqué par le fait que la Jatte soit resté au fil des années un lieu de détente, avec des parcs et des sentiers sur les berges de la Seine qui permettent aux promeneurs, de Monet à nos jours, de se mettre à distance de l'agitation du reste de la ville.